

Jérôme BAS est maître de conférences en sociologie à l'IUT Carrières sociales de Guéret et membre du Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines (GRESCO) de Limoges et Poitiers. Après des recherches sur la construction historique de la catégorie de handicap en France au xx^e siècle, il mène actuellement des travaux sur le processus de désinstitutionnalisation dans le secteur médico-social.

Ghislain BAURY est professeur agrégé en histoire médiévale à l'université du Mans et membre du laboratoire Temps, mondes, sociétés (TEMOS), UMR CNRS 9016. Ses recherches portent sur l'histoire des femmes et du genre, notamment dans les milieux monastiques de la Couronne de Castille médiévale.

Scarlett BEAUVALET est professeure émérite d'histoire moderne à l'université de Picardie Jules-Verne (UR 4289 CHSSC). Ses thèmes de recherche sont : l'histoire des femmes, de la famille, de la santé et des hôpitaux, et elle s'intéresse particulièrement à l'histoire des sociétés privées et publiques dans l'Europe moderne et contemporaine. Elle est l'auteure, avec Emmanuelle Berthiaud, de *Le rose et le bleu. La fabrique du féminin et du masculin. Cinq siècles d'histoire*, Paris, Belin, 2016.

Emmanuelle BERTHIAUD est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université de Picardie Jules-Verne (UR 4289 CHSSC). Ses recherches portent sur l'histoire de la maternité, du corps et du genre aux xviii^e et xix^e siècles. Ses travaux récents s'intéressent particulièrement à l'histoire de la médecine des enfants de l'époque moderne au début du xix^e siècle. Elle a codirigé avec Scarlett Beauvalet et Audrey Duru, *Revue du Nord*, « Expériences sourdes, de l'abbaye Saint-Jean d'Amiens au domaine français (xvi^e siècle-milieu du xviii^e siècle) » (2025).

Fabrice BERTIN est Sourd, docteur en histoire à l'EHESS et ses recherches portent sur l'histoire des Sourds, notamment de leur éducation. Il est professeur d'histoire-géographie, auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages, dont *Auguste Bébian et les Sourds. Le chemin de l'émancipation* (INSHEA, 2019), qui vient d'être traduit en anglais et en cours de traduction vers la langue des signes (avec le concours du D-TIM, université de Toulouse) ainsi que d'*Aventures au pays des signes*, un livre jeunesse bilingue (Eyes éditions, 2025).

Louis BERTRAND est chercheur. Ses recherches ont porté sur l'insertion par le logement en thèse (université Paris-Est Créteil, 2008), puis sur le handicap lors de recherches postdoctorales. Deux problématiques traversent ces différentes

recherches : celle des catégorisations pratiquées dans des politiques censées être individualisées ; celle des rapports entre institutions et usagers dans la pratique.

Marie-Hélène BOUCHET a enseigné à l’Institut national des jeunes sourds de Bordeaux-Gradignan de 1978 à 2013. Elle a également travaillé pour l’université de Savoie au Centre d’inclusion et de préparation des sourds à l’enseignement supérieur. Elle est l'auteure d'articles sur l'histoire de l'institution bordelaise et de certaines de ses élèves.

Anaïs BOURGEAT est doctorante en histoire moderne (projet du Fonds national Suisse) à l’université de Genève (iEH2) et à l’université de Lyon2 (LARHRA). Sa thèse réalisée sous la codirection d’Andrea Carlino, Monica Martinat et Élisa Andretta, porte sur les possessions démoniaques au xvii^e siècle (particulièrement sur les affaires ayant lieu en dehors du contexte conventuel) et sur l’implication des médecins dans ce phénomène.

Gildas BRÉGAIN est historien, chargé de recherches au CNRS, hébergé à l’École des hautes études en santé publique. Spécialiste de l’histoire transnationale du handicap au xx^e siècle, son projet de recherche actuel englobe trois aires culturelles, l’Amérique latine, l’Afrique du Nord et l’Europe de l’Ouest. Il a publié *Pour une histoire du handicap au xx^e siècle. Approches transnationales (Europe et Amériques)*, Presses universitaires de Rennes, 2018.

Hélène COQUEUGNIOT est directrice de recherche au CNRS dans l’UMR 6034 Archéosciences-Bordeaux, Maison de l’archéologie, université Bordeaux-Montaigne. Elle est également directrice d’études cumulante à l’École pratique des hautes études, université Paris sciences et lettres. Elle est bioanthropologue, spécialiste du développement et de la santé des enfants dans les populations du passé.

Léo DELAUNE est doctorant en histoire médiévale à l’université de Strasbourg. Dans le cadre de sa thèse intitulée « Handicap physique, émotions et empathie dans les *exempla* médiévaux », il s’intéresse aux champs de recherche de l’histoire du handicap, des émotions et de la prédication médiévale.

Corinne DORIA est professeure associée à la Chinese University of Hong Kong in Shenzhen. Ses travaux portent sur l’histoire de l’ophtalmologie et du handicap visuel en Europe et en Amérique du Nord au xix^e et xx^e siècle.

Ninon DUBOURG est docteure de l’université Paris-Cité en histoire médiévale et est actuellement (2021-2024) chargée de recherche du FRS-FNRS accueillie à l’université de Liège (Belgique), au sein de l’Unité de recherche « Transitions » et boursière Alexander von Humboldt à l’université de Cologne (Allemagne, 2024-2026). Son premier livre *Disabled Clerics in the Late Middle Ages, Un/suitable for Divine Service?* a été publié en 2023 par Amsterdam University Press.

Audrey DURU est professeure de littérature française (xvi^e siècle) à l’université de Picardie Jules-Verne (UR 4284 TrAme). Elle est spécialiste de poésie religieuse et spirituelle à l’époque des guerres de religion. Ses travaux récents s’élargissent à l’écriture de l’expérience et articulent l’étude de la littérature et de la culture sensorielle pour l’approche du xvi^e siècle. Avec Scarlett Beauvalet et Emmanuelle

Berthiaud, elle a codirigé *Revue du Nord*, « Expériences sourdes, de l'abbaye Saint-Jean d'Amiens au domaine français (xvi^e siècle-milieu du xviii^e siècle) » (2025).

Anna GILI est doctorante dans le programme doctoral en sciences linguistiques, philologiques et littéraires de l'université de Padoue. Ses recherches portent principalement sur la transmission de la science médicale du grec vers l'arabe et de l'arabe vers le latin au cours du Moyen Âge. Son projet doctoral vise à éditer, traduire et commenter les livres sur la pathologie dans le *Kitâb al-Malâki*, composés par 'Alî ibn al-'Abbas al-Mâgûsî, et dans ses deux traductions latines – la *Pantegni* de Constantin l'Africain et le *Liber Regalis* de Stephan d'Antioche.

Federico GUARIGLIA est chargé de recherche au département des langues et littératures étrangères à l'université de Gênes. Il est professeur titulaire d'italien et histoire au lycée. Il a obtenu son doctorat et le titre de *doctor europaeus* en 2021 à l'université de Vérone et à l'EPHE-PSL, avec une thèse sur l'édition du manuscrit de *Gui de Nanteuil* du manuscrit Venise, BnM, fr. Z X (= 253). Il a publié des contributions scientifiques sur le franco-italien, en particulier sur le *Gui de Nanteuil*, le *Huon d'Auvergne* et les œuvres de fauconnerie de Daniele da Cremona, sur les *membra disiecta*, et sur la poésie d'Ausiàs March.

Pauline HERVOIS a soutenu en 2018 une thèse de démographie intitulée *Du non-sens de recenser les insensés : fabriquer le chiffre de l'infirmité en France au xix^e siècle* (Idup, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Ined). Elle y analyse le processus de quantification des infirmités, c'est-à-dire les conventions établies pour produire les chiffres, les moyens de mesures mis en place et les effets de la production de ces données sur la société. Elle poursuit aujourd'hui ses recherches autour des thématiques de santé et d'environnement, dans une approche de démographie historique.

Lucie LAUMONIER est professeure affiliée au département d'histoire de Concordia University, Montréal, et professeure adjointe au département de journalisme de la même université. Ses recherches portent sur l'histoire sociale et l'histoire de la famille dans le Bas-Languedoc à la fin du Moyen Âge.

Hélène LEUWERS, maîtresse de conférences en histoire médiévale à l'université Paris Nanterre, est membre du Centre d'histoire des sociétés médiévales et modernes (MéMo). Ses recherches portent sur l'histoire de la médecine et de la santé, en particulier sur les activités de soin dans les milieux urbains français et anglais.

Bénédicte LHOYER, titulaire d'un doctorat en égyptologie de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 et d'un diplôme de troisième cycle de l'École du Louvre, est spécialiste du handicap, de l'illégalité et de la marginalité en Égypte ancienne. Elle est professeure associée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et enseigne à l'École du Louvre. Elle fouille régulièrement au Levant et en Égypte.

Arnaud PATURET est chargé de recherche HDR au CNRS, Centre de théorie et analyse du droit, École normale supérieure/Paris Nanterre-Université) et enseignant à l'université Clermont-Auvergne. En tant que juriste et historien du droit versé dans les sciences sociales, il s'intéresse particulièrement au droit romain en tant

que discipline historique, mais aussi à sa projection en tant que matrice du droit occidental et des images mentales modernes.

Matthieu RAJOHNSON est maître de conférences à l'université Paris-Nanterre ; ses recherches portent principalement sur l'histoire culturelle des croisades et des rapports entre Orient et Occident.

Anne ROEKENS est docteure en histoire et professeure d'histoire contemporaine à l'université de Namur (Belgique). Depuis une dizaine d'années, elle consacre une partie de ses travaux à l'histoire de la psychiatrie en Belgique. Elle a notamment publié « Des murs et des femmes. Cent ans de psychiatrie et d'espoir au Beau-Vallon » (2014) et, avec Benoît Majerus, « Vulnérables. Les patients psychiatriques en Belgique (1914-1918) » (2018).

Aude DE SAINT LOUP a une formation en histoire (DEA « Le sourd-muet au Moyen Âge, ou les infirmités de la parole », EHESS, 1986), et a écrit divers articles depuis sur l'histoire des sourds et de la surdité (Moyen Âge occidental, période contemporaine). Elle a enseigné puis dirigé un collège-lycée adapté aux élèves sourds, malentendants et à troubles du langage (1984-2015). Elle est actuellement traductrice.

Rebecca P. SCALES est Professor of History au Rochester Institute of Technology (New York) et auteure de *Radio and the Politics of Sound in Interwar France* (Cambridge, 2016). Elle écrit une histoire de la poliomyélite intitulé *Polio and its Afterlives: Disability and Epidemic Disease in Twentieth Century France*.

Henri-Jacques STIKER est docteur en philosophie, habilité à diriger des recherches (anthropologie historique de l'infirmité) au laboratoire « Identités, cultures, territoires » de l'université Paris-Cité. Dans ce cadre il a tenu un séminaire annuel d'anthropologie historique et dirigé des thèses sur le handicap et son histoire. Il a été invité à l'EHESS, dans le cadre des conférences complémentaires, durant deux années. Il a été président de la Société internationale ALTER, pour l'histoire des infirmités, déficiences, inadaptations, handicap puis Rédacteur en chef de la revue *ALTER, European Journal of Disability Research*. Il est également membre de la *Society of Disability Studies*, USA, et fut invité durant trois années à y donner une conférence.

Alexandre SUMPF est professeur des universités à l'université de Strasbourg. Il est historien de la première moitié du xx^e siècle en Russie/URSS et spécialiste des enjeux de propagande (notamment par le film) politique et sanitaire.

Soline VENNETIER est docteure en histoire. Sa thèse porte sur l'histoire transnationale des mobilisations collectives dans le domaine de la surdité depuis les années 1960. Elle a également traduit en français l'ouvrage de Carol Padden et de Tom Humphries, *Deaf in America: Voices from a Culture*, Cambridge, Harvard University Press, 1988 (*Être Sourd aux États-Unis : les voix d'une culture*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2020).

Bert WATTEEUW est le directeur de la Maison de Rubens à Anvers. Il est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art et d'une maîtrise en anthropologie sociale et culturelle de la KU Leuven. Il a obtenu un doctorat en histoire de l'art à la même

université avec une thèse intitulée « *Capita Selecta. Perspectives interdisciplinaires sur la culture du portrait dans la Flandre moderne* ».

Myriam WINANCE, chercheuse à l'INSERM, est sociologue, rattachée au CERMES3. Elle développe une sociologie politique du handicap, articulant un axe sociohistorique sur l'évolution des conceptions du handicap et un axe ethnographique sur les expériences des personnes handicapées. Actuellement, elle s'intéresse à l'ordinaire des familles dont l'un des membres est polyhandicapé. Elle est également présidente du conseil scientifique de la CNSA (2023-2027).